

BAGNEUX

OVNI, es-tu là ?

**Franck Marie
cherche
les témoins
de manifestations
inexpliquées**

Le 5 novembre 1990, le ciel d'Europe est le théâtre d'étranges phénomènes : des masses noires, longues de 500 à 800 mètres, éclairées de petites lumières, équipées de réacteurs et de projecteurs, s'y promènent à vitesse réduite. De la gare de Saint-Cloud à la faculté d'Orsay, de Grenoble à Marolles-en-Brie (Val-de-Marne), des témoins voient passer ces formes non identifiées. Averti par un coup de téléphone, Franck Marie est tout de suite sur le pied de guerre depuis son pavillon de Bagneux. Cet ancien dessinateur industriel se consacre entièrement à la traque des objets inconnus. Dès 1986, il a créé une association, la Banque de données ufologiques (de UFO, Unidentified Flying Objects), pour recenser tous les témoignages concernant des manifestations non expliquées.

AFFOLER. Frank Marie ne cherche pas à affoler les populations, pas plus qu'il ne cultive une quelconque amitié pour les petits hommes verts. Cet adepte de la rigueur explique sa méthode : « Je commence toujours par lancer un appel à témoin par voie de presse. » Le premier concernait le passage d'environ 100 objets le 23 septembre 1986. Lancé par l'intermédiaire de l'Agence France Presse, il a permis de recueillir 1 500 témoignages. « Quand



Franck Marie, à la tête de la Banque de données sur les OVNI, recherche les témoins de phénomènes inexpliqués.

Photo Séverine Morel

une personne se manifeste, je lui fais décrire ce qu'elle a vu, en donnant toutes les précisions décrivant le phénomène. Ensuite, j'envoie sur place un correspondant local qui contre-enquête. »

Le risque, c'est bien sûr le canular. Appelé à constater plusieurs phénomènes de cercles dans les champs de blés, la Banque de données OVNI a rapidement détecté les farces de quelques mauvais plaisants. Chaque fiche est envoyée à la gendarmerie pour contrôle. « La police ou l'armée nous envoient des témoins qui se sont spontanément adressés à elles, constate Franck Marie. La meilleure façon de mesurer l'authenticité et la valeur d'un témoignage consiste à le confronter à d'autres témoignages. »

Et l'explication d'un phénomène enregistré le 5 novembre 1990 avancée par le

CNES (Centre national d'études spatiales) ne satisfait pas Franck Marie : « Il ne peut pas s'agir de la rentrée atmosphérique du troisième étage d'une fusée qui avait mis sur orbite un satellite russe. Les masses sombres ont été vues de 0 h 30 jusqu'à 23 heures environ, au-dessus de 10 départements différents. Les masses n'avaient d'ailleurs pas toutes la même forme. Enfin, depuis ce fameux 5 novembre, il y a eu d'autres vagues de survol, en 1991, en 1993 et même il y a quelques mois. »

VOLONTÉ. Conclusion de l'expert : « Nous sommes en présence d'une technologie différente de la nôtre, de survols organisés et peut-être d'une volonté de se faire remarquer. Certains témoins affirment que la masse les a survolés, s'arrêtait quand ils s'arrêtaient, puis repartait. A mon

avis, nous sommes dans une phase de prise de contact. »

Franck Marie ne veut pas jouer les Madame Soleil. Il déplore simplement que le CNES ne lance pas d'étude sérieuse et que le climat de moquerie instauré contraigne les témoins à se manifester le moins possible.

« La position officielle du monde scientifique est qu'il peut y avoir une vie ailleurs que sur Terre mais que cette forme de vie n'est pas au contact de notre globe. Je dis simplement : écoutons les gens, comparons les témoignages. Lançons une commission d'enquête parlementaire pour coordonner cette étude. Il y aurait quand même en France plus de 5 millions de témoins vivants de phénomènes non expliqués. »

M.-P. G.